



PME & REGIONS

Batteries : le centre d'essais CRITT M2A double ses capacités

HAUTS-DE-FRANCE

L'extension de ses moyens d'essais et de R&D positionne le centre de Bruay-la-Buissière, dans le Pas-de-Calais, comme un leader de niveau européen dans l'univers de la batterie électrique.

Olivier Ducuing
— Correspondant à Lille

C'est à l'occasion du Sytec, journée technologique organisée tous les deux ans dans ses locaux, que le CRITT M2A a présenté la semaine dernière un programme d'investissement d'envergure pour accompagner la montée en puissance de la filière batterie. Le centre d'essais de Bruay-la-Buissière, dans le Pas-de-Calais, a lancé plusieurs chantiers qui totalisent 24 millions d'euros, à rapporter à son chiffre d'affaires annuel consolidé de 14 millions d'euros. En cinq ans, la structure, qui réinvestit l'intégralité de ses profits, aura mobilisé 37 millions d'euros.

Une partie du financement provient aussi de contrats long terme signés avec des gigafactories implantées en région Hauts-de-France, à l'exemple d'ACC à Douvrin. « Nous avons mis en place 100 voies de mesures en 2014 ; nous sommes passés à 200 voies il y a deux ans. Aujourd'hui, nos nouveaux travaux vont porter notre capacité à 400 voies d'ici à juin 2026 », précise Jérôme Bodelle, le PDG du groupe CRITT M2A. Celui-ci mène la construction de 2.000 mètres carrés de nouveaux bâtiments, qui porteront le site à 12.000 mètres carrés bâtis.

Le centre déploie des tests de courts-circuits, de surcharge, de sous-décharge, depuis la cellule jusqu'au pack batterie.

Le centre déploie, dans une confidentialité totale, des tests de courts-circuits, de surcharge, de sous-décharge, depuis la cellule jusqu'au pack batterie. Il est capable de simuler des conditions extrêmes, de -30°C à +90°C, avec des taux

d'humidité de 20 % à 98 %, sur tous les types de technologies. Les équipes du CRITT M2A sont également engagées dans des campagnes de vieillissement des cellules pour caractériser les mécanismes de dégradation et leur effet sur la sécurité et la performance.

Cap sur l'Amérique

Le nouveau programme permettra aussi de développer les capacités en termes de simulation et de calcul, mais aussi en homologation des batteries. La société a réussi la transition très délicate du thermique – qui était le cœur de son activité – vers l'électrique, au point de réaliser l'an dernier l'exercice le plus important de son histoire démarrée il y a 25 ans. L'activité liée au thermique, en voie d'extinction, ne pèse plus que 10 % du total cette année.

Le CRITT M2A vise désormais un développement international, qui pourrait passer par une implantation outre-Atlantique. « Ils ont beaucoup de projets de gigafactories et d'usines, mais ils n'ont pas la brique R&D. Clairement, on nous attend », estime Jérôme Bodelle, pour qui le projet pourrait aboutir dès le début 2026. Le CRITT M2A réalise déjà près du quart de son activité à l'export. ■